

Électricité: des coupures locales possibles en cas de grand froid cet hiver

La ministre de la Transition écologique, Barbara Pompili promet cependant qu'il n'y aura pas de black-out cet hiver.

Par **Hayat Gazzane**

Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 59 min



Barbara Pompili assure que tout est «bien géré» pour cet hiver. *BERTRAND GUAY / AFP*

Le réseau électrique français va tenir cet hiver. C'est ce qu'a promis Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, ce jeudi, quelques heures avant une conférence de presse du gestionnaire du réseau, RTE, consacrée à la sécurité d'approvisionnement en électricité

pour les prochains mois. *«Je veux rassurer: il n'y aura pas de black-out en France. Tout cela est très bien géré»*, a-t-elle expliqué sur le plateau de BFMTV.

La ministre admet cependant que la situation tient tant que les températures restent dans les moyennes de saison. Mais en cas de grosses vagues de froid, des *«régulations»* devront être mises en place. *«Nous travaillerons avec l'industrie pour qu'elle arrête sa consommation certains moments. Après, à l'extrême, on peut envisager des coupures mais cela sera circonscrit»*, affirme-t-elle.

L'inquiétude concernant le réseau électrique vient selon elle du fait qu'il y ait *«beaucoup de chauffage à l'électricité en hiver»* et que cela nécessite de *«maximiser»* la production. Or, *«d'habitude, au printemps et en été, on arrête les centrales pour faire de la maintenance. Mais on n'a pas pu le faire cette fois à cause du confinement. On a un problème avec ça. Et quand il y a un problème avec le nucléaire, il faut gérer»*, a-t-elle expliqué. *«On est vigilant sur février et mars car on repousse les opérations de maintenance mais à un moment il faudra les faire. On ne peut pas faire traîner ça trop longtemps»*.

«La continuité de l'approvisionnement n'est pas sécurisée»

Début novembre, le Comité social et économique (CSE) central d'EDF, avait pointé du doigt un autre problème: la politique de réduction des *«moyens de production d'électricité pilotables»*. Autrement dit, la politique de réduction de la part du nucléaire dans la production d'électricité, qui a conduit à la fermeture des deux réacteurs de la centrale nucléaire de Fessenheim cette année.

La France s'est aussi engagée à arrêter ses centrales à charbon très polluantes d'ici 2022 même si le pays y a eu recours cette année dès septembre, du fait d'une moindre disponibilité du parc nucléaire mais aussi d'un anticyclone réduisant la production éolienne.

«La continuité de l'approvisionnement en électricité pour les mois de décembre 2020, janvier et février 2021 n'est pas sécurisée et dépendra uniquement des conditions climatiques (...) Il sera impossible en cas de période de froid (simplement comparable aux hivers 2018 et 2012) d'assurer l'équilibre du réseau électrique», a averti le CSE. RTE a également fait savoir que la saison hivernale serait marquée par «une probabilité de tension élevée fin novembre - début décembre en cas de froid précoce».

Les effets limités du confinement

Le confinement de novembre pourrait permettre de limiter les tensions. Mais ses effets seront dans tous les cas moins importants qu'au printemps. À cette époque, la consommation d'électricité avait chuté jusqu'à 20%, reflétant le fort ralentissement de l'activité économique. Cette fois, la baisse de la consommation a été évaluée à 3% voire 4%.

De son côté, la ministre de la Transition écologique tient le cap. Elle a de nouveau dénoncé la dépendance française au nucléaire. *«On a un système électrique trop dépendant du nucléaire. Il faut se diversifier. Aujourd'hui, on est un peu coincé»,* regrette-t-elle. La ministre insiste également sur *«le travail d'économie d'énergie»* à réaliser, notamment sur les passoires thermiques.

À VOIR AUSSI - Grand froid: en maraude avec les Restos du cœur à Strasbourg (2017)